

Les enseignants-chercheurs, chercheurs, doctorants et enseignants du LAMFA et du département de mathématiques réunis en assemblée générale le 9 février 2009 s'inquiètent très vivement des bouleversements en cours, notamment sur les points suivants

- Modification du statut des enseignants-chercheurs. A la lumière de la nouvelle loi d'attribution des moyens, ce projet contient les germes d'une augmentation de service pour chacun des enseignants-chercheurs des universités comme l'UPJV.
- Morcellement du CNRS en instituts et risque de transformation de cette institution de co-pilotage de la recherche en agence de moyens. Nous réaffirmons que nous souhaitons que le CNRS continue à co-piloter l'ensemble de la recherche scientifique, des sciences humaines à la biologie. Le succès de notre UMR et de la recherche mathématique française est à mettre au crédit du co-pilotage par le CNRS.
- Réforme du recrutement des enseignants du second degré (projet de masterisation de la formation des enseignants). Nous partageons la crainte de voir se substituer au recrutement d'enseignants titulaires du Capes ou de l'agrégation des vacataires, nouvellement diplômés mais non titulaires de la fonction publique, et ainsi une précarisation accrue dans l'éducation nationale.
- Projet de réforme du contrat doctoral. L'absence de garde-fous n'interdit pas une dérive du statut de doctorant (augmentation drastique de la charge d'enseignement et d'administration) incompatible avec l'accomplissement d'une thèse dans des conditions convenables.

Pour toutes ces raisons, et parce que nous nous engageons à défendre des formations de qualité et une recherche d'excellence au sein de notre université, l'UPJV que nous ne souhaitons pas voir transformer en « collège universitaire », nous nous déclarons « laboratoire en lutte », dans le cadre du mouvement national engagé dans l'ensemble des universités françaises.